

La parentalité sans tabous

SOCIÉTÉ Trois Biennoises lancent le projet #viedeparents, soit une série d'événements pour apprivoiser le statut de mère... et de père. Le premier atelier se tiendra en mars.

PAR MAEVA PLEINES

Il existe beaucoup de programmes prénataux pour se préparer à l'arrivée d'un bébé, mais moins pour gérer l'après. C'est le constat des trois mamans originaires de Bienne, qui ont décidé de créer #viedeparents pour remédier à ce manque.

«A la base, nous sommes trois amies d'enfance. Je suis la dernière à être tombée enceinte. Ainsi, j'ai eu la chance de recevoir leurs conseils bienveillants et sans jugement. Tout le monde devrait pouvoir parler de cette étape de vie pleine de bonheur, mais aussi d'épreuves et d'incertitudes», raconte Carmen Lopes.



Les papas sont encore trop peu inclus dans l'arrivée d'un enfant.

CLEORIANA CUDRA
FONDATRICE DE #VIEDEPARENTS

C'est sa sœur, Cleoriana Cudra, qui a élaboré le concept d'une série d'événements traitant de la parentalité de façon originale et décomplexée. «Il y a encore beaucoup d'aspects que l'on omet dans l'accompagnement traditionnel. Par exemple, l'implication des papas. Pendant mes deux grossesses, la sage-femme s'est très bien souciée de moi mais, à aucun moment, elle ne s'est tournée vers mon conjoint pour lui demander comment il appréhendait les choses. Pourtant, une naissance représente un événement essentiel aussi pour les pères. Bon nombre d'entre eux sont notamment éprouvés de se retrouver



Les trois amies d'enfance Carmen Lopes, Cleoriana Cudra et Magda Talan (de gauche à droite) ont créé ensemble #viedeparents. BARBARA HÉRITIER

impuissants face aux douleurs de leur partenaire», souligne-t-elle.

Les jeunes femmes ne manquent pas d'autres exemples de thèmes souvent éludés. Elles citent notamment la sexualité post-partum. L'une s'étonne que l'unique information qu'elle ait reçue des soignants sur le sujet concerne la contraception. «Il y a pourtant plein d'autres problèmes à soulever: comment se réapproprié son corps et rapproiser sa sensualité, ou encore la pos-

sibilité de sécheresses vaginales ou autres changements corporels pendant l'allaitement. Et, encore une fois, il est important d'inclure les hommes à ces discussions pour leur permettre de comprendre, et ainsi éviter d'éventuelles tensions», cite Magda Talan.

Permettre le partage

Afin d'oser parler de ces non-dits, les trois femmes souhaitent créer un sentiment de communauté bienveillante lors de leurs événements. Le

premier concernera l'alimentation des enfants après les purées et se déroulera en présence d'une diététicienne, le 26 mars. «A chaque rencontre, nous voulons aménager des moments de discussion afin de partager nos questionnements et nos découvertes», décrit Cleoriana Cudra. «Ce sentiment de groupe apporte beaucoup lorsqu'on devient parent, car on peut facilement faire face à de l'isolement durant cette période», souligne Magda Talan.

Chaque activité sera animée par un ou une experte dans le domaine abordé. Carmen Lopes insiste toutefois que, si les parents ne prétendent pas remplacer les professionnels, il reste important de valoriser leurs compétences.

Viser l'originalité

Ainsi, parmi les ateliers prévus, un cours sera donné par un spécialiste des ressources humaines pour apprendre à mettre en avant les aptitudes acquises durant un congé pa-

rental. «Car on a encore trop tendance à s'excuser de ce «trou» dans son CV», explique Cleoriana Cudra.

Elle révèle encore d'autres thèmes de rencontres, par exemple autour de l'apprentissage de la langue des signes pour mieux communiquer avec les tout-petits ou à la découverte de la méthode de rangement Marie Kondo pour les chambres d'enfants. «Nous essayons de suivre les tendances actuelles et de nous montrer originales par rapport aux offres déjà existantes», résume la jeune maman.

Le point commun de chaque événement: ils se dérouleront à Bienne. Parce que les fondatrices de #viedeparents viennent de là, mais aussi «parce que la cité seelandaise enregistre un taux de natalité plus élevé que d'autres villes de taille similaire», glissent-elles en chœur, en comptant dix bébés de plus par mois, selon l'Office fédéral de la statistique.

Actuellement, leur offre reste intégralement francophone, mais elle pourrait être développée en allemand dans le futur. «Tout dépend de la réception. Nous ne manquons ni d'idées, ni de motivation mais nous commencerons par évaluer la réception après notre première année», sourit Magda Talan. Pour l'instant, six dates sont planifiées, dont une petite retraite de bien-être pour les petits et leurs parents en mai. Une campagne de financement participatif sera lancée en février pour pérenniser #viedeparents.

Les inscriptions sont limitées pour le premier atelier «Après les purées, on fait quoi?», le 26 mars, de 13h à 15h30 à la rue de Morat 7, à Bienne: www.hashtagviedeparents.ch

EN BREF

BIENNE

Changement de programme au TOBS

En raison de la situation actuelle, le cinquième concert symphonique du Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS), prévu en deux parties cette semaine, ne pourra pas être consacré aux cinq concertos pour piano de Sergéj Prokofiev, comme cela avait été annoncé. La soliste Claire Huangci, le chef d'orchestre et les musiciens ont décidé de préparer en peu de temps un nouveau programme. Demain soir, à 19h30 au Palais des Congrès, ils interpréteront la «sonate en ré majeur op. 94 pour flûte et piano» de Sergéj Prokofiev, «Impromptu pour piano» de Franz Schubert et un quintette avec piano d'Antonín Dvořák. Vendredi, à la même heure, ils joueront des œuvres de Bach («Concerto pour piano en ré mineur»), Bach/Busoni («Toccatina pour piano») et Frédéric Chopin (la version originale du «Concerto pour piano n°2 en fa mineur op. 21»). **C-JGA**

MUSIQUE

Un peu de Moyen-Orient en vieille ville

Des sonorités arabes et électroniques retentiront ce vendredi dans la cave du Café littéraire en vieille ville de Bienne. Hamid Khadiri présentera son projet As-Samt, en compagnie du trompettiste Werner Hasler. L'occasion de découvrir ou redécouvrir le guembri, instrument à trois cordes pincées originaire d'Afrique du Nord. Mélodies méditatives, rythmes entêtants, la musique électronique du duo risque de transporter le public au pied d'une dune de sable sans escale. **C-AWA**

CONFÉRENCES

L'Université du 3e âge est réservée aux seniors

Contrairement à ce que l'article du Journal du Jura d'hier peut laisser penser, les conférences de l'Université du 3e âge à Bienne ne sont pas ouvertes à tous, mais seulement aux personnes de plus de 60 ans ou en préretraite, avec le pass sanitaire. Les membres y accèdent sans frais, tandis que les autres doivent payer leur entrée sur place. **JGA**

CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

Tout à truc

Le magicien biennois Blake Eduardo produit une belle carte de visite en ce début de semaine, avec une création sur mesure commandée par Nebia. Destinés à une tournée romande dans le cadre de Midi Théâtre, «Les frères Bugianini» explorent l'envers du décor d'un simple tour de magie. Blake et son complice Stève Geiser entament leur show de façon classique, avec présentation grandiloquente des merveilles à venir. De Stan Laurel/Oliver Hardy à Mathieu Madénian/Thomas VDB, tout en saluant Gérard Depardieu/Pierre Richard au passage, le duo emprunte à de célèbres couples comiques quelques ficelles du métier pour pailletter son propos. Pleins de verve, Stefano et Giovanni Bugianini entament ensuite leurs grandes manœuvres destinées à ébaudir le public. Mais ce mode «de plous en plous difficile» se grippe soudain, avec l'apparition d'un authentique *deus ex machina*. Pris les doigts dans le pot de foulards, les marchands de leurres sont sommés de dire la vérité, toute et rien que.

Dès lors, les magiciens doivent ruser, renonçant à induire leur prochain en erreur, alors que le mensonge, l'illusion, la manipulation, le détournement d'attention, bref, raconter des craques, constitue le cœur de leur métier... Pour un illusionniste, proférer la vérité revient-il à se renier? Et l'auditoire ne préfère-t-il pas se laisser rouler dans la farine, du moment que la surprise soit inattendue, jubilatoire et, au final, délicieusement totalitaire? Poussant le curseur jusqu'à la nécessité de révéler au public les dessous des cartes, justement, les frères Bugianini adoptent de nouvelles règles de jeu. Bien entendu, ce fond de commerce inépuisé se solde rapidement par de nouvelles chausse-trappes et autres mises en abîme imprévisibles. Comme quoi, on ne change pas une équipe qui trompe. Surtout quand elle est drôle. Et c'est le cas.

«Les frères Bugianini», à voir encore aujourd'hui et demain à 12h15 en formule déjeuner-spectacle, au bar Nebia.

